

L'errance de Salif

CLANDESTIN

Dimanche à 22h40
sur France 2

Ce fut la belle surprise du festival de Biarritz cette année. Une fiction française qui s'empare d'un fait de société, l'immigration clandestine, pour en tirer une histoire pleine de nuances. Une œuvre interprétée avec justesse: les premiers comme les seconds rôles. Salif (formidable Yan Ebonge) est un jeune Africain qui veut rechercher son frère à Paris. Il quitte sa terre natale en clandestin et va essayer de survivre dans un monde qu'il ne connaît pas.

Choc des cultures, surprises des rencontres, Salif, avec l'insolence et l'audace de sa jeunesse, traverse à la manière d'un héros grec les univers qui se juxtaposent dans notre société sans jamais se rencontrer. Une traversée de l'Hadès qui rappelle Ulysse ou Énée, dans une version picaresque et contemporaine. La quête de Salif le conduit sur les chemins de France, sur les aires d'autoroute et les gares de

banlieue, dans le Paris de Barbès, dans les squats et les chantiers de construction... dans le monde peu connu des gens modestes qui survivent comme ils le peuvent. Chronique de la vie quotidienne, de la débrouillardise en temps de crise pour les exilés économiques.

Belle occasion pour le réalisateur Arnaud Bedouet de dresser des portraits riches en couleurs de personnages rencontrés par ce jeune qui décide de ne plus jamais retourner chez lui. Le cœur du monde bat dans cette fiction généreuse et dramatique, où l'humour et la tragédie ne sont jamais au service d'un discours démonstratif.

Le téléspectateur est invité à s'interroger sur ce qu'il aurait fait, lui, s'il avait croisé la route de Salif.

À ce titre, nombreuses sont les scènes quasi documentaires: la vie



LAURENT DENIS/FRANCE 2

Salif, jeune Africain va essayer de survivre dans un monde inconnu pour lui.

dans le squat, les règles régissant la vie des vendeurs à la sauvette de Montmartre, les voitures-hôtels, la vie sur les chantiers. Le monde des immigrés, des clandestins, n'est pas représenté de façon binaire: les bons d'un côté, les salauds de l'autre.

En miroir, le téléspectateur est invité à s'interroger sur ce qu'il aurait fait, lui, s'il avait croisé la route de

Salif. Faut-il l'aider? Jusqu'où? La dernière scène du film est terrible. Après toutes les aventures et les déconvenues de Salif, le jeune homme tente à nouveau de rentrer en France... au péril de sa vie. Ce film, qui a obtenu quatre prix au festival de Biarritz, est une très bonne nouvelle pour le renouveau de la création française.

LAURENT LARCHER